

RENCONTRE

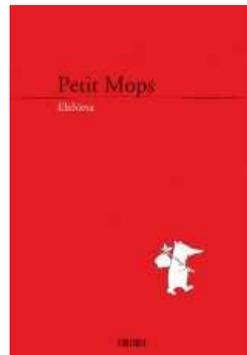
Se souvenir d'Elzbieta

Le samedi 23 mars 2019, à l'issue de son assemblée générale, le CRILJ associé à la Médiathèque Françoise Sagan, a rendu un bel hommage, en présence de 80 personnes, à l'auteure-illustratrice Elzbieta disparue le lundi 8 octobre 2018.

RETOUR DE RENCONTRE

Carole Guimbail, responsable de la section jeunesse de la bibliothèque Germaine Tillon présente sous forme de diaporama l'exposition *Voyage dans l'univers d'Elzbieta* réalisée notamment à partir du fonds patrimonial de l'Heure Joyeuse. L'exposition, visible jusqu'au samedi 27 avril, présente des œuvres et des techniques d'Elzbieta. (1)

Danielle Dastugue, fondatrice des éditions du Rouergue, très émue, lit un extrait de *OUI* et évoque quarante années d'amitié et de complicité. Elle cite l'article de 2014 de Martine Landrot dans *Télérama*. (2) Elle parle d'Hassan, l'amour de Elzbieta, présent au premier rang de l'assistance. Elle en retrace le parcours extraordinaire, autodidacte devenu linguiste et chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Née en Pologne dans une famille heureuse, Elzbieta a connu la guerre, l'exil, puis l'accueil chez une fée-marraine à Mulhouse avant de passer dix ans chez un oncle tyrannique en Pologne. Premier album : *Little Mops*, publié en 1972 à Londres, réédité au Rouergue en 2009. Auparavant, Duculot avait publié *Le Troun et l'oiseau musique* (1984) de Sharon Kanach et, en 2003, *Dikou et le Tristounet*. Publiée à l'école des loisirs dans la collection "Pastel", Elzbieta s'est fâchée avec Jean Delas parce que ses dessins avaient été utilisés à des fins pédagogiques. (3) Danielle Dastugue a fait connaissance avec Elzbieta grâce à sa marraine galeriste. Elle explique qu'Elzbieta a su construire un monde avec infiniment peu de moyens et elle rappelle combien elle était une personne exigeante. "L'artiste et l'enfant habitent le même pays" écrivait Elzbieta qui disait aussi que, quel que soit l'état du monde, un enfant repart de zéro, avec lui tout est possible, même le meilleur. Danielle Dastugue cite *L'enfance de l'art* (1992) et l'autobiographie *La nostalgie aborigène* (2008). Les éditions de l'Art à la Page ont publié, en 2008, *Elzbieta* dans la collection "Images Images", et en 2012, *Elzbieta Journal 1973-1976*. (4)



Anne-Sophie Zuber, membre fondatrice de l'association ARPLE, parle de son expérience de lectrice. Ce que ressent l'enfant, dit-elle, il faut lui laisser. Elle évoque les réactions de lecteurs petits et grands. Elle raconte qu'une amie lectrice a lu *Où vont les bébés* et *Flon-Flon et Musette* dans un Ehpad. On ne sait jamais ce que les personnes ressentent.

Philippe Davaine, illustrateur, et **Valérie Gendry**, bibliothécaire à la bibliothèque départementale de la Mayenne, présentent *Le jeu de l'Oie d'Elzbieta*, "grand format", très bleu, qui sera édité, en petit nombre, dès août-septembre 2019. Ils parlent de leur rencontre avec Elzbieta lors du démarrage du projet en 2017. Au départ, plein de couleurs, puis, pour le dessin, du noir et blanc - ce que Elzbieta a accepté avec enthousiasme.

.../...

.../...

Marie-Thérèse Devèze, directrice de la galerie L'art à la page (et qui a cotoyée l'artiste et ollaboré avec elle à compté de 1992), forme le vœu que l'œuvre d'Elzbieta perdure, que les images soient vues, conservées, étudiées.

(Isabelle Valque-Redde, administratrrrice - avril 2019)



(1) "Ce voyage s'articule autour d'une quarantaine d'œuvres. Il commence avec les albums emblématiques de la petite enfance (*Clown, Cornefolle, Troun*), nous plonge au coeur du "cabinet de curiosités" (*Le Petit navigateur illustré, Grimoire de sorcière*) et s'achève avec la découverte de dessins au carbone, fruits des recherches de plasticienne d'Elzbieta." Page de l'exposition sur le site de la bibliothèque Germaine Tillon [ici](#).

(2) J'ai été témoin lors d'une conférence à Agen organisée par l'IUFM d'Aquitaine, avec notamment Martine Rebière, de la position catégorique d'Elzbieta, refusant que ses albums soient "pédagogisés" (Isabelle Valque Redde)

(3) "L'enfance est la partie mystérieuse de l'humanité. Peut-être que les enfants nous sauveront tous un jour si on apprend à les regarder. Ce sont des génies. Aujourd'hui, on vit dans un monde où l'enfant a l'air d'être mis au centre. Mais en réalité, on l'étouffe." Article complet de *Télérama* [ici](#)

(4) site de la galerie L'art à la page [ici](#)

Florence Dutheil, journaliste, est venue suivre la rencontre et en a rendu compte sur la radio protestante *Enfantillages*. A lire et à écouter [ici](#), après une longue présentation de Dorothée de Monfreid. Contact avec la journaliste [à cette adresse](#).



A disposition du public, cette carte postale
Souvenir de lecture d'enfance réalisée par Elzbieta
pour les 70 ans de l'Heure Joyeuse en 1994